

Un poème symphonique sur *Les Béatitudes*

Pour fêter dignement les 10 ans de l'orgue d'Hermance, l'Association créée spécialement à cet effet a décidé, après avoir étudié plusieurs idées, de commander un oeuvre nouvelle à un compositeur.

L'expérience fascinante de Joseph HAYDN répondant à la commande de l'archevêque de Cadix, consistait avec ses 7 dernières paroles du Christ en croix à méditer en musique d'orchestre, sans texte chanté, un texte de l'Evangile (ici une compilation de versets répartis dans les 4 Evangiles). Il existe quelques autres réalisations de compositions para-liturgiques sans texte dans le répertoire de la musique de chambre, mais, à ma connaissance, pas dans le répertoire symphonique. L'oeuvre célèbre de César FRANCK est un oratorio avec grand choeur.

Il appartient à la fin de ce siècle, me semble-t-il, parce qu'elle manifeste un regain d'intérêt pour le rôle des bâtiments consacrés au culte, de renouveler sa vision artistique propre à ces églises, qui ne sont pas, on le sait, des salles de concert. L'orchestre doit aussi y trouver sa place.

C'est pourquoi, sur une idée du Président de l'Association des Orgues d'Hermance, André Rochat, j'ai décidé de composer un poème symphonique sur *Les Béatitudes*, charte de vie si indispensable. L'aumônier des artistes de Paris, Jean-Pierre NORTEL, à la plume si poétique, a écrit un texte servant de canevas à cette "mise en orchestre", Michaël LONSDALE, acteur très intériorisé, vient nous le dire en dialogue avec l'orchestre.

L'écriture musicale tente bien sûr d'éviter l'illustration, mais de faire naître et évoluer une atmosphère, car l'orchestre participe lui aussi à l'action intérieure: il est invisible du public, afin de laisser l'auditeur en prise directe avec l'ambiance si exceptionnelle de l'église d'Hermance, afin de ne pas lui mettre d'intermédiaire dans sa méditation entre lui-même et son Dieu.

Profitant de l'architecture des lieux, l'orchestre symphonique se place donc dans la chapelle latérale et dialogue avec l'orgue placé sur la tribune et le carillon caché dans le clocher. La trompette lui tient compagnie après l'entrée, avant de rejoindre plus tard l'orchestre. Ces instrumentistes sont reliés au chef, caché lui aussi, par un circuit vidéo. Le récitant s'avancera du fond de l'église parmi le public comme un lien charnel, évitant de monter dans le choeur.

Ainsi, je l'espère, il s'agira bien d'un Poème, et d'une Symphonie avec tout l'orchestre, l'orgue et le carillon, pour la plus grande gloire de Dieu.

Jean-Marie CURTI

NOTES EN MARGE DE LA COMPOSITION MUSICALE ET PLAN GENERAL DE TRAVAIL

INTRADA: en La, cuivres et carillon, en dehors de l'église

PROLOGUE: en Mi, hautbois, trompette et cor sont les soli Gravid, la montagne, s'asseoir, se calmer, écouter.

Puis suivre les tons psalmodiques grégoriens (1 à 8) + le tonus peregrinus à double corde de récitation pour la 9^{ème} Béatitude. Ainsi toutes les méditations s'enchaîneront par quintes.

I. HEUREUX LES PAUVRES EN ESPRIT, LE ROYAUME DES CIEUX EST A EUX.

1^{er} ton en Ré. Thème très simple placé chez les bois solistes dans un halo de sons tenus. Petit refrain des cordes. On se met à danser puis l'orchestre devient très actif. Fin brillante en vue du Royaume !

II. HEUREUX LES DOUX, ILS RECEVRONT LA TERRE.

2^{ème} ton en La. "Sois en paix mon frère. La petite flûte, amoureuse des sources et des regards d'enfant, saura te conduire où ton mal guérira."

III. HEUREUX CEUX QUI PLEURENT, ILS SERONT CONSOLES.

3^{ème} ton en Mi. Un écrin de sons longs dont les dissonances se résolvent puissamment; un thrène, la lamentation d'une femme pleurant la mort de son ami:

Longue est la plainte en mon cœur
Sans fin de mon ami les jours d'absence,
Ce creux dans mon âme prend une place immense
Tant force manque en ma demeure

Toi seul es la musique de mes heures,
J'apprends comment de tout tu penses
Mais bien longue est la plainte de mon cœur,
Si jeune est mon amour et ton silence.

Dans l'écrin, un bijou symbolique: l'extraordinaire mélodie du 3^e ton que j'avais récoltée auprès des enfants dans un village de l'ex-Yougoslavie, qui a tant pleuré.

IV. HEUREUX CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE JUSTICE, ILS SERONT RASSASIES

4^{ème} ton en Si. Refrain d'accords puissants. Cadences des bois à tour de rôle, mélodie pizzicato aux cordes qui ne se résoud pas. Jusques à quand ?!

V. HEUREUX LES MISERICORDIEUX, ILS OBTIENDRONT MISERICORDE.

5^{ème} ton en Fa. On quitte les tons "mineurs". Allez ! on se lance: Prélude et fugue ! Le thème du prélude, en Fa, servira de passacaille durant la fugue après avoir été traité en 3 rythmes différents; fugue exposée à la quarte, Sib, puis réexposée à la quinte inférieure, Mib, tonalité baroque de l'amour. Accord de 7^e mineure pour conclure en Fa.

VI. HEUREUX LES CŒURS PURS, ILS VERRONT DIEU.

6^{ème} ton en Do. Clarté du Père, ciel étoilé, avec quelques étoiles filantes tout de même ! ça doit venir de partout !. Aux violoncelles, prière de Nicolas de Flue:

O mon Dieu et mon Maître, prends moi à moi
et donne-moi tout entier à toi.
O mon Dieu et mon Maître, arrache de moi

tout ce qui me sépare de toi.
O mon Dieu et mon Maître, donne-moi
tout ce qui m'attire à toi.

VII. HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX, ILS SERONT APPELES FILS DE DIEU.

7^{ème} ton en Sol. Le travail, ne pas s'arrêter: un mouvement perpétuel jusqu'à la délivrance: In Paradisum. Magnifique 7^e ton avec Si et Fa en bécarres. Réponse d'un petit carillon au grand.

VIII. HEUREUX LES PERSECUTES POUR LA JUSTICE, LE ROYAUME DES CIEUX EST A EUX.

8^{ème} ton en Ré. La compassion. Solo de trompette avec cordes lourrées, à la façon du choral de J.S. Bach: Erbarm'dich mein, o herre Gott !

IX. HEUREUX SEREZ-VOUS QUAND ON VOUS OUTRAGERA, QUAND ON VOUS PERSECUTERA ET QUE L'ON DIRA FAUSSEMENT CONTRE VOUS TOUTE SORTIE DE MAL A CAUSE DE MOI. REJOUISSEZ-VOUS ET SOYEZ DANS L'ALLEGRESSE, PARCE QUE VOTRE RECOMPENSE SERA GRANDE DANS LES CIEUX, C'EST AINSI QUE L'ON A PERSECUTE LES PROPHETES VENUS AVANT VOUS.

Tout un programme d'opéra ! Chacun s'y retrouve, le diable rôde. Un petit air de jugement dernier. On commence par les percussions, les vents crachent, les cordes souffrent, les peaux des percussions jubilent, nous entraînent dans un 5/8 infernal. Le Récitant se transforme en prophète. Le hautbois nous calme, le ton se dessine: Ré, avec les deux notes de récitation du psaume, La et Sol, le plus ancien ton connu, bien avant Jésus-Christ.

Salutation paisible à tous les prophètes, à Marie, la plus humble des prophétesses: Salve Regina. Cor anglais, clarinette basse et piccolo font les pèlerins.

Mais voici le douzième prophète, la Sibylle d'Erytrée (700 a.c.) et l'entrée magnifique des cuivres. On s'y croit, ça quintoie de toutes les parts ! l'orgue et le carillon jubilent. On se calme. Le prophète et le beau texte de Jean-Pierre Nortel nous rappellent: " Et que passe la mauvaise heure, je suis le bonheur de vos cœurs." Les cordes concluent dans le suraigu. Ah! c'était beau !